

La Tribune



SHERBROOKE

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

www.cyberpresse.ca

94e année, no 267

SPORTS : Canadiens 4, Capitals 1

POLITIQUE: les prévisions 2004 A7

Égypte: on cherche les 148 morts page B1

Un motoneigiste se noie

Les recherches se poursuivent à Hatley pour repêcher le corps de Gaston Giguère



Evelyne Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca
HATLEY

La petite municipalité de Hatley est sous le choc: le conseiller municipal Gaston Giguère a péri par noyade, hier, au volant de sa motoneige en circulant sur la rivière Tomifobia, tout près du lac Massawippi.

Un groupe d'amis et de voisins s'était massé, hier après-midi, sur le terrain du maire en bordure de la rivière Tomifobia et regardait incrédule les plongeurs venus de North Hatley pour tenter de repêcher le corps de l'homme qu'ils respectaient tous.

Gaston Giguère circulait sur la rivière en motoneige avec son petit-fils, Jérémy, suivi par son fils, Johnny, sa bru et son autre petit-fils qui se trouvaient sur une autre motoneige. C'est durant cette promenade qu'il a sombré dans les eaux glaciales de la rivière sous les yeux de ses proches. La glace avait cédé sous l'engin de l'homme de 65 ans, il était 14 h 36. Johnny Giguère est parvenu à extirper des eaux son propre fils de 3 ans, mais son père est disparu sous la glace sans qu'il ne puisse rien faire.

«À cet endroit, le courant est très fort et la rivière profonde, jusqu'à 15 pieds de profondeurs», affirme le maire de Hatley, Jacques De Léséleuc, qui habite près du lieu où se sont produits les événements, soit au sud du lac Massawippi à la limite de Hatley et d'Ayer's Cliff.



Imacom, Claude Poulin

On aperçoit le trou dans la glace de la rivière Tomifobia à l'endroit où s'est engouffrée la victime avec sa motoneige.

Les voisins alertés

Le cri du fils de M. Giguère a alerté Éric Hamel, un voisin. «En voyant un enfant étendu sur la glace, j'ai d'abord cru à un accident. Le trou n'était pas très gros, je ne l'avais donc pas remarqué. Je suis allé là-bas et j'ai tout compris. J'ai ramené chez moi les deux enfants et la bru de M. Giguère. Puis, je suis revenu sur la rivière avec un câble. Depuis, nous attendons», affirmait M. Hamel, encore sous le choc.

«Je le connaissais depuis que je suis enfant. J'ai grandi avec son fils. Ça m'étonne qu'un tel accident lui soit arrivé. Ça m'étonne parce qu'il était tellement prudent. C'était la référence de la place. Il surveillait le niveau de l'eau, l'épaisseur de la glace et il était toujours au devant des gens. Il avait même dit à plusieurs de faire attention», ajoute M. Hamel.

Le maire, Jacques De Léséleuc, lisait son journal en écoutant de la musique lorsqu'il a levé les yeux à la fenêtre. «Je vois souvent Gaston (Giguère) passer en motoneige sur le lac, mais là, j'ai vu son fils qui se tenait la tête à deux mains et qui criait. Je suis sorti de la maison en courant», raconte le maire, qui a aussi appelé les intervenants du CLSC pour qu'ils viennent aider la famille du disparu.

«C'est un de mes conseillers municipaux qui est sous l'eau. Celui qui m'a incité à me présenter à la mairie. C'est mon mentor. Il connaissait la municipalité comme s'il l'avait tricotée. La veille seulement, il m'avait prévenu de faire attention pendant que je faisais ma patinoire sur la rivière», fait remarquer le nouveau maire de la municipalité de 700

habitants. Plusieurs voisins se sont rassemblés sur les lieux pour tenter de repêcher M. Giguère. L'un avait même amené avec lui deux ancres avec lesquelles ils sont parvenus à atteindre la motoneige au fond de l'eau.

Une dizaine de minutes avant le drame, Michel Armstrong est passé à l'endroit même où la motoneige de M. Giguère s'est engouffrée. «Je suis passé avec mon gars et nous avons calé un peu dans la glace, à la même place. J'ai donc accéléré, affirme l'homme le regard chargé de tristesse. J'ai été le dernier à

lui souhaiter bonne année, il me disait combien c'était beau sur le lac... C'est un choc de voir ça. C'était mon voisin et un grand ami. Il était toujours là quand on avait besoin.»

Une grande perte

Résidant de la rue des Cèdres depuis longtemps, Gaston Giguère était bien connu, mais surtout apprécié de ses voisins. «Il connaissait tout le monde et tout ce qu'il y a à Hatley. Au conseil, c'était notre dictionnaire de référence. Si on se posait une question sur telle personne

ou sur tel lieu, il avait toujours une réponse. C'est une grande perte pour la municipalité, mais aussi pour tous. Il était tellement sympathique, enjoué et toujours prêt à aider. Je l'étais un bon ami», ajoute le maire.

«Notre échevin était un homme indispensable dans le coin. Il était l'un des seuls résidents permanents du coin. Nous sommes plusieurs propriétaires de chalets dans le coin et il allait toujours au devant de nous pour nous aider et prêter ses outils. C'était reconnu: si l'échevin allait en motoneige sur la rivière, c'était sécuritaire», rappelle Lucille Saulnier.

Lorsque Mme Saulnier et sa famille sont arrivées en après-midi à leur chalet, ils ont été frappés par les cris qu'ils entendaient. «Nous sommes allés à la rivière et nous avons vu tout le monde. Nous ne pouvons pas faire confiance à cette rivière en raison de sa profondeur et du courant. C'est une très grosse perte pour nous tous. Cet homme avait une grandeur d'âme exceptionnelle. Comme on dit, il était bon comme du bon pain», insiste-t-elle.

Les recherches effectuées par les plongeurs du service des incendies de North Hatley ont été suspendues, hier soir, en raison du fort courant et de la visibilité réduite. Aujourd'hui, les plongeurs de la Sûreté du Québec poursuivront les recherches pour retrouver le corps de Gaston Giguère.



Lucille Saulnier



Jacques De Léséleuc



Éric Hamel

Britney se marie et divorce le même jour

Associated Press
LAS VEGAS

Britney Spears a épousé un ami d'enfance de Louisiane samedi matin à Las Vegas... et a divorcé dans l'après-midi, a déclaré hier à l'Associated Press un de ses proches.

George Maloof Junior, propriétaire et exploitant du Palms Casino Hotel, a confirmé que la chanteuse pop américaine s'était mariée avec Jason Allen Alexander, âgé de 22 ans comme elle et venant de Kentwood, en Louisiane, vers 5 h 30 du matin, dans une chapelle de Las Vegas. «Personne ne savait ce qui allait se passer», a-t-il ajouté.

D'après une autre source proche de la jeune femme, le couple a fait invali-

der son union dans l'après-midi en présence de plusieurs témoins, dont un avocat de Las Vegas. L'annulation devrait être officiellement soumise aux autorités aujourd'hui. Les appels aux agents de l'artiste restaient sans réponse hier.

Britney Spears et Jason Allen Alexander étaient arrivés en limousine à la «Little White Wedding Chapel» de Las Vegas, où se sont unis nombre de gens célèbres, comme Bruce Willis et Demi Moore.

Les jeunes gens étaient d'abord passés par le Ghostbar, un club du Palms Casino Hotel, mais George Maloof a démenti les rumeurs selon lesquelles la future mariée était ivre et avait dû être portée pour quitter la discothèque Rain, dans le Palms, au réveillon du Nouvel An. «J'étais avec elle toute la nuit. Aucune de ces allégations n'est juste. Elle prenait du bon temps, c'est

tout», a déclaré cet ami.

Son habillement

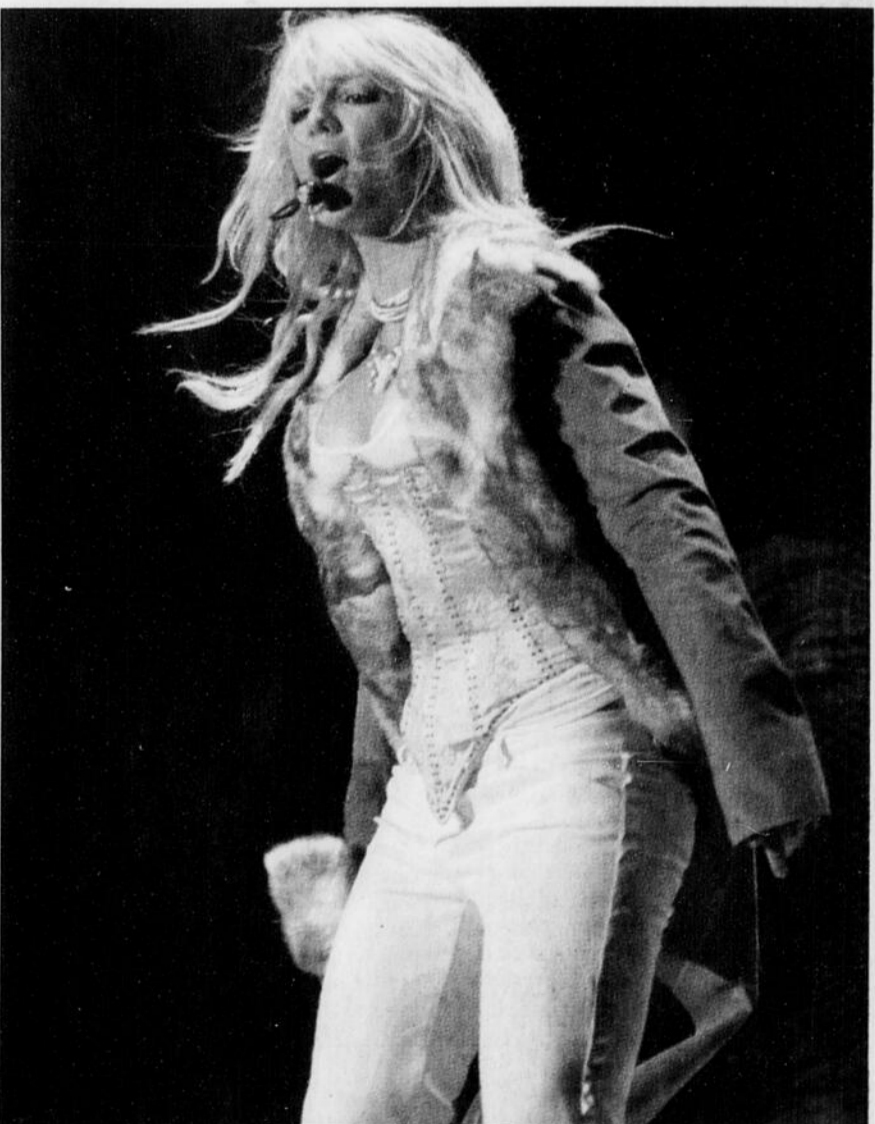
Se voyant demander une autorisation de mariage, le couple s'est rendu au tribunal de Las Vegas, en centre-ville, a obtenu le document et est revenu à la chapelle où s'est déroulée la cérémonie.

La mariée, qui portait une casquette de baseball et un jean déchiré, était présentée par un conducteur de limousine du Palms, selon la même source.

Britney Spears se trouvait toujours hier matin au Palms qu'elle devait quitter dans la journée.

Le grand-père de Jason Allen Alexander, Robert Alexander, a déclaré que son petit-fils était rentré à Kentwood et avait aussi passé Noël avec son amie.

Britney Spears, dont le quatrième album intitulé «In the Zone» est sorti en novembre, entamera une tournée le 2 mars à San Diego. Son dernier disque inclut des titres qui tranchent avec l'image de la jeune interprète de «Baby One More Time», qui se prononçait à l'époque contre les rapports sexuels avant le mariage. Ainsi la chanson «Breathe on Me» est ponctuée de gémissements et de respirations explicites, tandis que «Touch of My Hand» évoque la masturbation féminine.



La chanteuse américaine de 22 ans Britney Spears, qu'on aperçoit en spectacle à Tokyo le 14 décembre dernier, aurait vécu un mariage de très courte durée, samedi.

Météo

5 à 10 cm de neige Max.: -7
Lever du soleil: 7 h 26 Coucher: 16 h 17

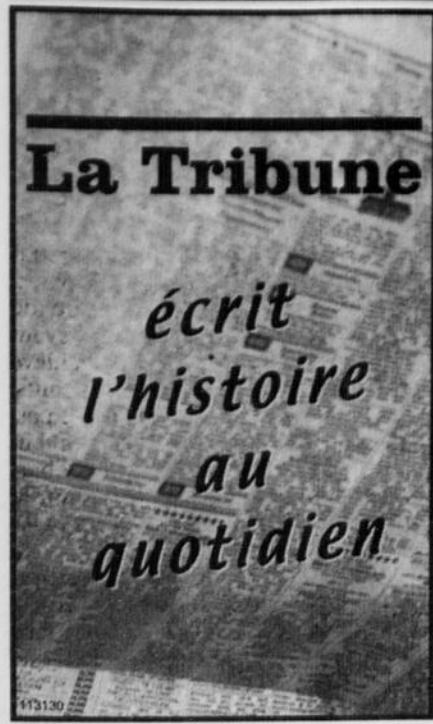
Index

Ann. cl. C6,D2	Monde..... B2
Arts..... D1	Mots croisés .. C6
Décès..... C6	Opinions..... A6
Horoscope..... C6	Santé..... C7
Mérite estrien	Sports..... C1
..... B6	

AVANT D'ACHETER N'IMPORTE QUOI ESSAYEZ UNE HONDA!

ÉCONOMISEZ DES MILLIERS DE DOLLARS

HONDA
Sherbrooke Honda
2615, rue King Ouest 566-5322
www.sherbrookehonda.com



À LIRE DEMAIN

PORCINE
des bœufs

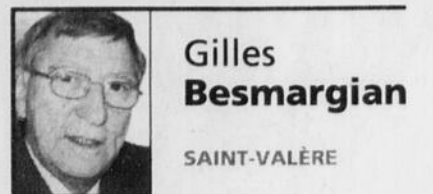
Plan agroenvironnement

**La famille Poirier
conjugue agriculture et
environnement avec aisance**

La Tribune	
Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc. Édité et imprimé au 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8 www.cyberpresse.ca	
PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert RÉDACTION (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier DIRECTEUR DE L'INFORMATION André Laroque ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau	VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION René Morin PUBLICITÉ (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482 DIRECTEUR François Fouquet ADJOINTS Alain LeClerc Christian Malo ANNONCES CLASSÉES (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30 ABONNEMENT ET TIRAGE (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955 DIRECTEUR André Custeau ADJOINT Serge Nadeau
PRODUCTION ET INFORMATIQUE DIRECTEUR René Béliveau ADJOINTS André Roberge Steeve Rancourt Stéphane Garant	

Collision fatale à Saint-Valère

L'accident qui a fait une victime et quatre blessés s'est produit sous une pluie verglaçante



Gilles Besmargian
SAINT-VALÈRE

Transportés à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, l'homme ainsi que la dame et les deux enfants qui l'accompagnaient, tous membres d'une même famille, ont subi des blessures à divers degrés, mais leur vie n'est aucunement en danger.

Une automobiliste de 29 ans est morte sur le coup, vers 9 h 40 samedi, dans une collision frontale survenue sur la route 161 à Saint-Valère dans les Bois-Francis, non loin de Victoriaville. Au moment de la tragédie survenue dans une courbe, une pluie verglaçante tombait sur les Bois-Francis.

Selon la Sûreté du Québec, la victime, Véronique Morin, de Sainte-Eulalie, a été victime d'une perte de contrôle de la part du conducteur d'un véhicule venant en sa direction. Elle circulait seule dans sa voiture en direction sud.

Plongeon mortel pour deux hommes à Bromont À lire en D3

Si les ambulanciers et les policiers ont sollicité les pinces de désincarcération du Service des incendies de Victoriaville pour dégager le corps de la jeune dame de l'amas de ferrailles qu'était devenue sa petite voiture, elles n'ont pas été utilisées.



La Tribune, Gilles Besmargian
La conductrice de cette voiture, Véronique Morin, de Sainte-Eulalie, n'a eu aucune chance de s'en sortir à la suite d'une collision impliquant un autre véhicule, en avant-midi samedi, sur la route 161 entre Victoriaville et Saint-Valère.

La collision mortelle est survenue n'a été rouverte à la circulation que technicians en scènes d'accidents de la en milieu de matinée mais la route 161 vers 15 h, le temps de permettre à des SQ de faire leur boulot.

Quand JEUNESSE s'en mêle

Publicité pour cocaïnomanes?



Jean-François Gagnon
COATICOOK

Alors, votre temps des Fêtes fut-il suffisamment réjouissant à votre goût? Quoi qu'il en soit, j'espère que les plaisirs qu'il vous a offerts ont été à la hauteur des séquelles qu'il vous a laissées; je parle évidemment des livres en trop, des maux de tête et le reste.

Pour ma part, je considère que le mien a été dans la bonne moyenne, sauf côté bouffe car j'ai notamment participé à deux festins successifs dignes d'un roi ou si près les 24 et 25 décembre derniers.

D'abord, la veille de Noël, ce sont mes parents qui se sont surpassés pour nous accueillir avec un gigot d'agneau engraisé au grain dans une fermette de North Hatley appartenant à deux de mes bons amis. Un pur délice, croyez-moi!

Puis, le lendemain, c'est chez ma belle-famille qu'on a eu droit à une autre bouffe mémorable. Des cailles cette fois étaient au menu. Petits, les volatiles, mais combien savoureux!

Et je ne vous parle de toutes ces assiettes sucrées que j'ai avalées durant le temps des Fêtes. Évidemment, le tour de taille s'en est ressenti un peu. Mais rien n'est irrémédiable à ce chapitre. Puis, de toute manière, j'ai bien du poids à gagner avant d'être obèse.

Au cours de ce temps des Fêtes, j'en ai aussi profité pour faire un peu de ski, à Montjoye d'abord et ensuite à Owl's Head quelques jours plus tard dans la pluie et le vent, mais avec des conditions de neige fort intéressantes. Je ne vous en ai jamais parlé, mais

déjà été un grand skieur devant l'éternel. Du ski alpin, j'en mangeais littéralement. Et j'avais justement à l'époque une passe de saison à Owl's Head, une station que j'affectionne particulièrement.

Ne le dites à personne, mais si j'ai toujours tant aimé cette montagne, c'est parce qu'on y attend deux ou trois fois moins qu'à Orford, Sutton ou Bromont. En plus, l'ambiance sur place est plus chaleureuse.

En fait, Owl's Head a constamment su se démarquer au fil des ans face à ses concurrentes. Par contre, je dois vous avouer que je suis assez fier d'un slogan publicitaire que ses dirigeants utilisent présentement.

Ainsi, sur une affiche de grande dimension à la station même, on lit un truc du genre: «Le mardi et le mercredi, la poudre est à 15 \$». Quoi, la poudre? Il est question de neige ou de cocaïne ici? Pourrait-on s'il-vous-plait m'expliquer.

Ouais bon, peut-être certains d'entre vous l'ignorent-ils, mais pour plusieurs personnes, dont les cocaïnomanes eux-mêmes, le mot «poudre» signifie cocaïne. De là mon interrogation.

Évidemment, le mot «poudre» fait aussi référence à la poudreuse, cette fine neige accumulée au sol qu'il fait bon à l'occasion éventrer de ses skis pointus et voir virevolter dans les airs.

En fait, pour vous débarrasser entièrement mon sac, j'ai l'impression que l'affiche installée à Owl's Head devrait davantage se retrouver devant le domicile d'un «pusher» ou d'un père de Hell's que sur les terrains d'une station de ski.

Probablement les dirigeants de la montagne ont-ils économisé en confiant à de tels amateurs la réalisation de leur publicité. Mais ça n'en valait pas le coup. Que non! Ce slogan est d'un tel mauvais goût! Je ne me souviens pas avoir vu pire.

Triste record pour la pêche aux poulamons



SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE
Triste record pour Sainte-Anne-de-la-Pérade, en Mauricie: en 65 ans, jamais une saison de pêche n'aura commencé aussi tardivement que cette année.

La rivière n'est pas encore gelée, si bien que le village de quelque 500 cha-

lets de pêche n'est pas encore installé. Les pertes des pourvoyeurs, elles, se comptent en centaines de milliers de dollars.

«En janvier, je n'ai jamais vu la rivière à l'eau claire et des gens plus âgés que moi ne se souviennent pas d'avoir déjà vu cela», a lancé Guy Marceau, âgé de 66 ans, qui fraye dans le milieu de la pêche au poulamon depuis l'âge de dix ans.

Les pourvoyeurs espèrent que le froid se pointerait dans quelques jours.

TWIK, C'EST LA CHAMPIONNE DES TROUVAILLES MODE À PRIX PLUS QU'EXCEPTIONNELS

	twik ÉPARGNEZ JUSQU'À 54% SÉLECTION DE PULLS Du cardigan shetland au col roulé coton 29.⁹⁵ RÉG. JUSQU'À 65.00	ÉPARGNEZ JUSQU'À 64% SÉLECTION DE PANTALONS Du jeans au pantalon toucher suède 19.⁹⁹ RÉG. JUSQU'À 55.00
		ÉPARGNEZ JUSQU'À 60% SÉLECTION DE CHEMISES Manches longues, fibre polaire, coton, polyester 19.⁹⁹ RÉG. JUSQU'À 50.00
	ÉPARGNEZ 59% LE TEE-SHIRT HOLOGRAMME FUTURISTE Coton stretch et filet, motif métallique 9.⁹⁹ RÉG. 24.95	ÉPARGNEZ 50% LES MOUFLES SHETLAND RAYÉ Combinaisons de couleurs au choix 4.⁹⁹ RÉG. 10.00

Aujourd'hui lundi 5 janvier, tous nos magasins sont ouverts aux heures d'affaires habituelles



QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO, LAVAL CARREFOUR LAVAL, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

Les plaintes fusent dans l'ouest

Jean-François Rouleau admet qu'il y a «un problème quelque part» avec le déneigement



Evelyne Leblanc
eblanc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Le bal des plaintes sur le déneigement des rues et trottoirs se poursuit de plus belle. À l'aube de la rentrée scolaire hivernale, plusieurs citoyens du quartier ouest de Sherbrooke conçoivent mal que, dans ce contexte, les bordures des rues et les trottoirs n'aient pas encore été nettoyés.

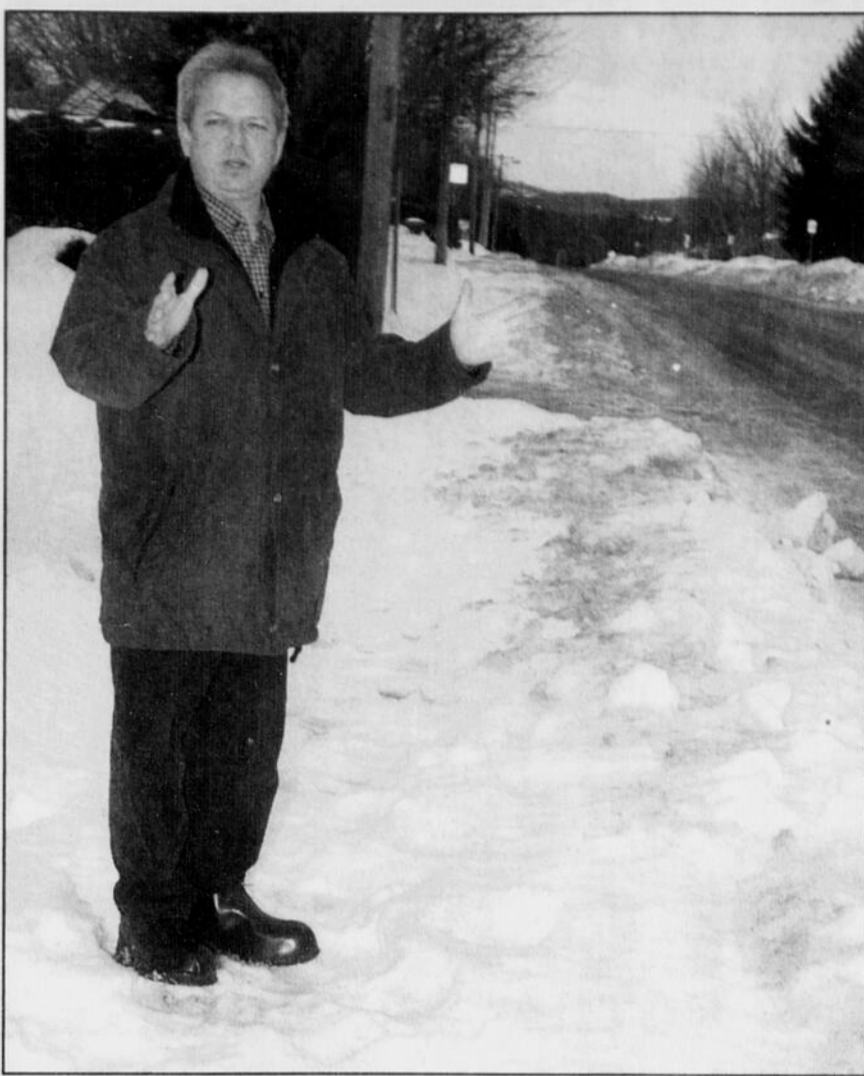
«Le quartier est un important secteur étudiant. Avec la rentrée universitaire demain (aujourd'hui), nous nous retrouverons avec un nombre considérable de piétons qui marcheront pour se rendre à l'école et faire leurs courses dans les rues parce que les trottoirs ne sont pas déneigés. Plus d'une semaine et demie après la tempête, il y a un problème quelque part et je ne crois pas qu'il se trouve derrière le volant de déneigeuses», avance le conseiller du quartier, Jean-François Rouleau.

Depuis plus d'une semaine, les citoyens interpellent le conseiller Rouleau pour obtenir des explications face à ce laxisme dans le déneigement de leur quartier. «Les gens m'arrêtent dans la rue et m'appellent à la maison pour se plaindre de la situation qu'ils jugent déraisonnable. Je ne sais plus quelles excuses donner à mes citoyens. Les gens sont compréhensifs, sauf qu'avec les discussions sur les défusions, ils deviennent de plus en plus sensibles à la qualité des services et exigent que le niveau demeure», explique Jean-François Rouleau.

Pour la sécurité

«En 27 ans, je n'ai jamais vu une telle situation. Ce n'est pas seulement l'entretien des trottoirs qui fait défaut, mais l'entretien général. Le commerçant voisin et moi avons téléphoné à quelques reprises pour qu'on vienne déneiger. On ne semble pas nous prendre au sérieux, alors nous déneigeons nous-mêmes», affirme Yvan Paré, propriétaire du dépanneur Pee-Wee, rue Galt Ouest.

Situé face à l'école primaire Saint-



Le conseiller Jean-François Rouleau, ici sur la rue Lisieux près de Galt Ouest, donne raison aux contribuables qui estiment que le déneigement est inadéquat dans son quartier.

Esprit, le commerçant trouve regrettable que les chasse-neige n'aient pas, à tout le moins, nettoyé la bordure de neige qui bloque le trottoir devant l'école. «J'ai demandé que l'on enlève la neige pour la sécurité des enfants. C'est regrettable que l'on n'y pense pas, parce que là les parents qui viennent porter leurs enfants doivent les débarquer du côté de la rue plutôt que sur le trottoir. C'est beaucoup plus dangereux», insiste M. Paré.

Selon M. Rouleau, une telle attitude fait foi d'un non-respect des piétons. «J'ai beau croire que nous faisons face à des précipitations inhabituelles, que le personnel est débordé et qu'il n'y a pas eu de coupures au budget, il y a bien quelqu'un quelque part qui dirige mal les opérations. J'ai d'ailleurs demandé au maire d'analyser en profondeur le dossier avec le conseil exécutif», souligne le conseiller.

Résidant depuis 13 ans dans la rue Denault, Carole Aubé et Jean Bernier ont peine à comprendre la lenteur du déneigement dans leur quartier. «Depuis trois semaines, nous n'avons plus de trottoirs et avons perdu une bonne partie d'une des deux voies de la rue. Ça n'a pas de sens. Nous sommes sur une artère achalandée. Je conçois mal que le premier segment de Denault soit fait et que le nôtre du côté de l'Université ne le soit pas. Il y a un problème flagrant et il faut le régler pour l'ensemble de la ville, pas seulement pour ma rue», dénonce Mme Aubé.

«Il faudrait déneiger au moins un des deux trottoirs. Habituellement, c'est fait dans les jours suivants les tempêtes, mais là, ce n'est pas le cas après trois semaines», ajoute M. Bernier.



Yvan Paré



Carole Aubé



Jean Bernier

Une chasse au trésor excitante... mais brève

Un couple de Windsor est tombé sur une édition de La Tribune de 1943 dans un vieux coffre



Lorsque Richer Blondin et Catherine Thériault ont acheté leur demeure à Windsor, il y a 13 ans, ils ont découvert un coffre dans le grenier où ils ont trouvé non pas un trésor, mais un exemplaire de La Tribune de 1943.

Evelyne Leblanc

SHERBROOKE

La nuit était avancée lorsque Richer Blondin et Catherine Thériault, de Windsor, ont eu l'idée de partir à la découverte des mystères de la maison qu'ils venaient d'acquiescer.

Le grenier intriguait tout particulièrement le couple. Comme le veulent certaines histoires, le grenier d'anciennes demeures peut renfermer divers trésors du passé. Curieux, ils ont donc installé une échelle pour aller fouiner. M. Blondin s'est alors hissé au grenier, secondé par sa conjointe qui tenait la lampe de poche.

«J'ai toujours été animée par cette fantaisie des chasses au trésor. Et là, nous étions gâtés. L'ancien propriétaire avait amassé une quantité phénoménale de vieux trucs autant dans les serres à l'arrière de la maison que dans la maison elle-même. Vers 1 h ou 2 h du matin, nous avons donc eu le goût de découvrir ce qui pouvait bien se cacher dans notre grenier», raconte-t-elle.

D'abord, ils ont vu de vieux meubles, tels qu'une couchette pour enfant, et d'autres choses qui traînaient ici et là. Puis, dans le fond du grenier, ils ont aperçu un vieux coffre tout poussiéreux. «Nos yeux se sont alors éclairés. Nous avions entendu dire que l'homme qui habitait la maison avant nous était très économe et un peu gratteux, alors nous avons cru à un réel trésor...», poursuit Mme Thériault.

Ils ont alors descendu à la hâte le coffre au premier étage où ils l'ont ouvert. «Il y avait un espèce d'envoûtement, d'euphorie et de mystère. C'était féérique», souligne-t-elle.

La féerie n'a été que de courte durée, car à l'intérieur il n'y avait aucune richesse et pas plus d'objets de grande valeur. «Sur le dessus, il y avait des boules de bas de nylon et en les déballant nous avons bien dû reconnaître que ce n'était que de la guenille. Dans le fond, il y avait plusieurs vieux catalogues et livres, dont une vieille édition spéciale de La Tribune de 1943», raconte M. Blondin.

Cette vieille édition du journal était par contre bien particulière. Il s'agissait d'un numéro spécial écrit durant la Seconde Guerre mondiale et relatant 100 années d'histoire des Cantons de l'Est. Intitulé *Les Romantiques Cantons de l'Est*, le cahier historique de 204 pages racontait des aspects économiques, sociaux, politiques, professionnels, patri-moniaux et religieux de l'histoire de la région.

«On parle de Sherbrooke comme une ville en grande évolution en raison de la guerre. Ce qui est particulier là-dedans, c'est que ce journal ne relate pas le quotidien, mais l'histoire de la région», explique M. Blondin.

L'aventure du couple est arrivée, voilà 13 ans, au moment de l'acquisition de leur demeure. Ils ont toujours eu envie de raconter leur histoire, mais cette fois ils ont contacté La Tribune pour la relater.

Les encarts publicitaires dans l'exemplaire de 1943 parlent beaucoup de la guerre, de l'enrôlement et de l'effort de guerre que doivent donner les industries et les citoyens. Certaines par contre sont cocasses, dont une de Zéphirin Rousseau qui s'annonce comme barbier, mais aussi comme vendeur d'assurance, et une publicité de gomme à mâcher dont le slogan se lit: *La gomme qui a rendu la ville de Granby fameuse*. Autre temps autres moeurs.

Un bébé de Drummondville est le vrai titulaire du titre



Maxime Rioux
DRUMMONDVILLE

Dans la livraison de samedi, les lecteurs apprenaient que le premier de l'année avait vu le jour à Sherbrooke. Erratum. C'est plutôt à Drummondville. Donc le premier bébé à avoir vu le jour en 2004 sur le territoire que dessert La Tribune est une jolie petite fille et se prénomme Jade. C'est à l'Hôpital Sainte-Croix de Drummondville qu'elle est née.

Julie Bissonnette et David Paquet, les heureux parents du premier bébé de l'année, sont maman et papa pour la première fois.

«Nous sommes très heureux. Dans ma famille, c'est le deuxième bébé qui arrive alors que dans la famille de ma conjointe, du côté de sa mère, c'est le premier», affirme le nouveau père, visiblement ravi.

Après une belle grossesse, Mme Bissonnette a été provoquée vers 8 h, le 31 décembre. «J'ai reçu l'épidural vers 16 h. À partir de là, nous avons attendu que la petite fasse son apparition», de dire la jeune maman.

Et son apparition, elle l'a faite à minute trente.

«C'est cocasse parce qu'il y avait une autre femme en train d'accoucher en même temps que ma blonde et nous nous surveillions un peu d'une chambre à l'autre afin de voir qui aurait le premier bébé. L'ambiance était formidable et nous avons reçu de très bons soins de



Julie Bissonnette et David Paquet sont les heureux parents de la petite Jade, premier bébé de l'année à voir le jour sur le territoire que dessert La Tribune. La petite est née à 0 h 30, le 1er janvier 2004.

la part du personnel hospitalier», d'affirmer M. Paquet.

Et la petite Jade arriva. Petite, il faut le dire vite puisqu'elle mesurait 23 pouces à la naissance et faisait osciller la balance à 8 livres et 11 onces.

«La seule chose qui n'a pas fonctionné depuis la naissance, c'est l'allaitement. Je pensais être capable de lui offrir le sein mais ça n'a pas bien fonctionné. Nous allons donc la nourrir au biberon», de dire Mme Bissonnette. Conséquemment, le père pourra davantage participer de façon active à

l'alimentation de sa fille.

Par ailleurs, les deux nouveaux parents, qui sont originaires de Warwick (pour la mère) et Victoriaville (pour le père), se disaient très satisfaits de la qualité des services reçus à l'Hôpital Sainte-Croix de Drummondville. «La docteure Chantale Raymond a été fantastique. J'aimerais souligner la qualité de son travail et le soutien qu'elle nous a apporté. Le personnel infirmier a fait de l'excellent travail également», ont tenu à préciser ceux qui vivent à Drummondville depuis environ deux ans.

BRASSERIE FLEURIMONT

Les Meilleures Langoustines

FESTIVAL DE LANGOUSTINES

9,99\$

Crevettes à **7,99\$**

Dimanche au vendredi

12e Avenue Nord. (819) 566-4844

VOUS VENEZ DE GAGNER
DÉCROCHEZ
 SE POURSUIT JUSQU'À LA FIN



DÉCROCHEZ
 VOTRE VÉHICULE

10 000\$
 DE RÉDUCTION

5 000\$
 DE RÉDUCTION

2 500\$
 DE RÉDUCTION

2 000\$
 DE RÉDUCTION

1 000\$

DE RÉDUCTION
GARANTIE
 SUR MODÈLES 2003**

500\$

DE RÉDUCTION
GARANTIE
 SUR MODÈLES 2004**



Félicitations à nos gagnants ! Encore



Eric St-Amand, Charlesbourg
Gagnant d'un
Avalanche de Chevrolet



André Poulin, Granby
Gagnant d'une
Venture de Chevrolet



Louis-Marie Savard, Chicoutimi
Gagnant de 10 000\$
de réduction*



Guy St-Onge, Granby
Gagnant de 10 000\$
de réduction*



Daniel Dubois, Saint-Constant
Gagnant de 10 000\$
de réduction*

GAGNANTS DE 10 000\$ DE RÉDUCTION* • RENÉ DÉSY, CANDIAC • RODRIGUE PAQUETTE, ROSEMÈRE • **GAGNANTS DE 5 000\$ DE RÉDUCTION*** • SÉBASTIEN MIRON, VAL-DES-MONTS • **GAGNANTS DE 2 500\$ DE RÉDUCTION*** • JEAN-EUDES TREMBLAY, CHICOUTIMI • GILLES GRÉGOIRE, SHERBROOKE • MIKE LARIVIÈRE, SAINT-GEORGES • **GAGNANTS DE 2 000\$ DE RÉDUCTION*** • FLORENT GODMER, SHERBROOKE • LOUIS RUEL, CHERTSEY • ERIC RHAINDS, CHICOUTIMI • GENEVIÈVE RENAUD, LORETTEVILLE • JACQUES LANGEVIN, COTEAU-DU-LAC • GATINEAU • LYNE LEGAULT, LA CONCEPTION • MARIE-CHRISTINE DUCLOS, LAC-BEAUPORT • ROMÉO RENAUD, LAC-CHARLOTTÉ • MAURICE DUPONT, LAVAL • CLAUDINE BOUCHARD, LES ESCOUMINS • DIANE BEAUREGARD, LONGUEUIL • LOUISE ASSELIN, MONTREAL • POISSANT, REPENTIGNY • SYLVAIN BRASSARD, SAINT-CONSTANT • CLAUDE BOISVERT, SHAWINIGAN • MARIE-CHRISTINE MARCOUX, SHERBROOKE



Les Associations des concessionnaires Chevrolet et Pontiac Buick GMC du Québec suggèrent aux consommateurs de lire ce qui suit. *Avec l'un des prix suivants : 2 crédits d'achat d'un montant égal à celui que le participant devrait payer au concessionnaire pour le véhicule qu'il a acheté ou loué, selon le cas; 12 crédits d'achat de 8 autres grands prix seront attribués au hasard parmi toutes les provinces. Le crédit d'achat minimum est de 1 000 \$ sur presque tous les modèles 2003 et de 500 \$ sur presque tous les modèles de la plupart des véhicules 2003 et 2004 achetés et livrés au plus tard le 12 janvier 2004. Les prix comprennent les taxes applicables. Le nombre de prix diminuera au fur et à mesure que les concessionnaires GM, visitez gmcanada.com ou composez le 1 800 463-7483 pour connaître les chances de gagner ou le règlement complet du concours. *L'offre à 0% de financement s'applique à l'achat de Chevrolet 2003/2004, Colorado de Chevrolet 2004 et Canyon de GMC 2004. Les modèles Aveo, Optra et Epica de Chevrolet 2004 sont offerts à un taux de financement à l'achat de 0% pour les programmes de La Carte GM, des Diplômés et de GM Mobilité. Modèles 2003 offerts en quantité limitée. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange entre concessionnaire

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant

**GAGNER DU TEMPS
 AVEC VOTRE GM
 JUSQU'AU 12 JANVIER 2004.**

**Cachez
 votre GM**

**PLUS
 0%**

**FINANCEMENT
 À L'ACHAT**

Jusqu'à 48 mois sur les 2004.
 Jusqu'à 60 mois sur les 2003.
 Sur presque tous les modèles.*

Encore plusieurs prix à gagner...



Réjean Harvey, Saint-Félicien
**Gagnant de 5 000\$
 de réduction!**

Marie-Claude Duperré, Beaurivage
**Gagnante de 5 000\$
 de réduction!**

Henri P. Gamelin, Saint-François-du-Lac
**Gagnant de 5 000\$
 de réduction!**

Bernard Gagné, Sept-Îles
**Gagnant de 5 000\$
 de réduction!**

Manon Lareau, Laval
**Gagnante de 2 000\$
 de réduction!**

5 000\$ DE RÉDUCTION! • ANNIE ALEXANDRE, SAINTE-FOY • MANUEL SOARES, MONTRÉAL • JEAN-LOUIS DUBÉ, SEPT-ÎLES
 • GILLES PAQUETTE, GATINEAU • JEAN-GUY ARSENAULT, MATAGAMI • RÉAL BÉLANGER, SAINT-CONSTANT • JEANNNE-D'ARC DUBÉ
 • BOISBRIAND • ROBERT VERRET, BOISCHATEL • KARINE DUMAIS, CHAMBORD • CHANTAL PAPILLON, CHARLEMAGNE • JEAN-
 DU-LAC • GINETTE AUBUT, COURCELETTE • GUYLAINE BORDELEAU, DUPUY • CHANTAL BERGERON, FLEURIMONT • ROSANE BEAULIEU,
 AUD, LAC-SUPÉRIEUR • ALAIN LEGAULT, LACHENAIE • RICHARD FORGUES, LACHINE • GASTON SIMARD, LASALLE
 N, MONTRÉAL • CARMEN HÉBERT, MONTRÉAL • MATHEW LEBRUN, MONTRÉAL • ROGER LANDRY, POINTE-AUX-TREMBLES • JACQUES
 COUX, SHERBROOKE • MARIE-ÈVE SOUCY, SHERINGTON

suit. *Aucun achat requis. Offre s'appliquant aux résidents canadiens majeurs dans leur province de résidence. Les participants du Québec recevront soit le crédit d'achat minimum ou
 2 crédits d'achat d'une valeur de 10 000 \$; 23 crédits d'achat d'une valeur de 5 000 \$; 116 crédits d'achat d'une valeur de 2 500 \$; et 874 crédits d'achat d'une valeur de 2 000 \$. Aussi,
 que tous les modèles 2004. Le concours débute le 14 novembre 2003 et se termine le 12 janvier 2004. Les prix et les crédits d'achat ne peuvent s'appliquer qu'à l'achat ou à la location
 du véhicule à mesure de leur attribution. La bonne réponse à une question d'habileté mathématique est requise pour gagner un prix. Une seule participation par personne. Voyez votre
 concessionnaire à l'achat et le concours ne s'appliquent pas aux modèles Cadillac 2003/2004, SSR de Chevrolet 2003/2004, Hummer 2003/2004, aux camions série W et poids moyens 2003/2004
 500/3500 à cabines régulières, allongées et multiplaces à l'exception des modèles avec C6P. L'offre à 0% de financement à l'achat ne s'applique pas non plus aux modèles Corvette de
 l'achat de 0% jusqu'à 36 mois. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre ni à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location, à l'exception des
 concessionnaires peut être requis.

participer, à gmcanada.com ou au 1 800 463-7483.



Opinions



Présidente et éditrice: Louise Boisvert

Rédacteur en chef: Maurice Cloutier

Directeur de l'information: André Larocque

Adjointe au directeur: Jacynthe Nadeau

Et si on se comparaît aux autres...



Jean-Guy Dubuc

Collaborateur

«**Q**uand je me regarde, je me déssole; quand je me compare, je me console», dit le vieux diction. Il a peut-être raison, le vieux! Car si on a de bons motifs pour déplorer notre propre situation, un petit regard sur les autres — ou le regard des autres sur nous — pourrait peut-être nous rassurer sur notre sort.

Dans une récente édition, le magazine français *L'Express* titrait en page couverture: «Canada, le pays

qui fait rêver les Français». À l'intérieur, un dossier de 15 pages décrivait avec abondance les mérites qui faisaient de notre pays un objet de convoitise. Et qui explique pourquoi 4000 Français sont venus s'installer au Canada en 2002; des immigrants qui laissent un pays qui nous fait pourtant rêver, nous, de notre côté de l'Atlantique. Qu'est-ce qu'ils trouvent, chez nous, qu'ils n'ont pas chez eux? Qu'est-ce qu'ils voient de nous que nous ne savons pas voir nous-mêmes?

On ne va pas reprendre ici tous les arguments et les sujets d'admiration présentés dans la revue, du taux de croissance économique à la décentralisation politique, de l'intégration des immigrants au multiculturalisme, de nos succès en haute technologie jusqu'à l'ex-premier ministre Jean

Chrétien, qu'ils prennent beaucoup plus au sérieux que ne le font plusieurs d'entre nous. Bref, en deux mots, le Canada est un pays d'avenir. Plus que la France, plus que l'Europe, plus que le reste des Amériques. Vous croyiez les Français chauvins? Si vous n'étiez déjà au Canada, vous seriez peut-être tentés d'y aller vous mêmes!

«Nul n'est prophète dans son pays», disait l'évangile. Sauf dans certains pays: essayez de dire à un Américain, sur son pays, la moitié du tiers du mal que pensent certains Québécois du Canada; leur patriotisme peut les aveugler parfois, les stimuler à d'autres moments. Mais le mot patriotisme n'existe pas chez nous. À moins qu'on le confonde avec le nationalisme, ce qui n'a rien à voir: le premier est un attachement au pays, l'autre à la nation. À l'heure des

grands mouvements de population et de la baisse de la natalité, particulièrement au Québec, il va peut-être falloir s'interroger sur l'avenir de l'un et de l'autre.

Quand on regarde le sinistre de l'Iran, la misère d'Haiti, les problèmes de la Russie, les haines de l'Afrique, les retards de l'Europe de l'Est, les déficits financiers de la France ou de l'Italie, les injustices sociales de l'Amérique latine et même celles des États-Unis, on peut honnêtement se convaincre que le Canada échappe à plusieurs malheurs de la planète, calamités qui sont pourtant le sort quotidien de tant d'autres. Mais on oublie facilement ses bonheurs.

Quand on entend certains discours syndicaux, qui veulent nous faire croire que les politiques gouvernementales «mettent le Québec à feu et à sang», que le premier ministre est

un nouveau Saddam et que la société va reculer de 20 ans dans les prochains mois, il est normal de s'inquiéter. La question: peut-on faire progresser le Québec sans risquer de lui retirer ce qu'il a déjà? Doit-on faire la guerre pour protéger nos acquis?

En 2004, il va falloir deux choses. D'abord, apprendre à relativiser. Relativiser nos malheurs et nos besoins, nos situations et nos attentes, nos habitudes de vie et nos désirs. Notre pire ennemi est l'absolu dans lequel on se fige: c'est ça ou rien! Si on n'a pas ce qu'on veut, on fait sauter la baraque! L'absolu des paroles, des schèmes de référence, des modèles à suivre, tout ça, c'est de l'irréel.

Ensuite, il faut apprendre à faire des choix. Parce qu'on ne peut pas tout avoir, le beurre et l'argent du beurre. Le contraire, c'est encore l'irréel.

Billet

Bonne, heureuse et sainte année 2004



Christiane Vallée

Collaboratrice

Voici de nouveau une année toute neuve qui commence. Elle contient plein de possibilités de commencer du neuf ou de recommencer à neuf. Voilà la beauté de chaque nouvelle journée et de chaque nouvelle année.

Cette nouvelle année commence par contre, pour nous, avec le départ d'un confrère d'écriture, dont je ne peux m'empêcher de souligner le beau travail. L'abbé Gilles Légaré écrivait cette chronique la semaine précédant la mienne.

J'avais toujours hâte de lire son billet pour m'en inspirer. Toute sa vie a été un témoignage de foi, d'espérance et de charité dans le Christ, son guide, son Dieu. Personnellement, j'ai été touchée par sa sollicitude et ses encouragements, il y a plusieurs années, lors du décès accidentel de ma fille, alors étudiante au Séminaire.

C'était un homme qui vivait sa foi principalement auprès des jeunes. Il avait confiance en cette jeunesse d'aujourd'hui et continuait de bâtir avec les

jeunes et pour eux un milieu de vie plein d'espérance.

Son départ m'a fait réfléchir davantage sur ses différents messages. En ce début de l'an 2004, nous avons besoin plus que jamais de nous accrocher à l'espérance d'un monde meilleur. L'année 2003 s'est terminée sur plusieurs notes assez sombres dans notre univers. Que ce soit les maladies contagieuses, les conflits mondiaux, les cataclysmes naturels, nous avons dû vivre des moments sombres. Même dans notre vie personnelle nous avons dû vivre des moments difficiles, car on ne passe pas à travers la vie sans avoir à traverser des périodes difficiles.

Il nous faut la foi, c'est-à-dire que nous conservions la confiance dans l'humanité; il nous faut l'espérance, c'est-à-dire qu'un monde meilleur continue de se bâtir; il nous faut l'amour et la charité, c'est-à-dire que la fraternité, la tolérance et la solidarité feront partie de ce monde meilleur. Il nous faut nous accrocher à Quelqu'un qui donnera un sens à tout ce qui nous semble insensé.

Pour Gilles, pour moi et pour beaucoup de gens encore, le Christ ressuscité donne un sens à notre vie. Je souhaite que vous trouviez vous aussi, dans le Christ ressuscité, le sens à votre vie.

Christiane Vallée est agente de pastorale à Beauvoir.

Résolutions 2004 :



patlaramee@sympatico.ca

Environnement

Réussir son «cycle de vie»

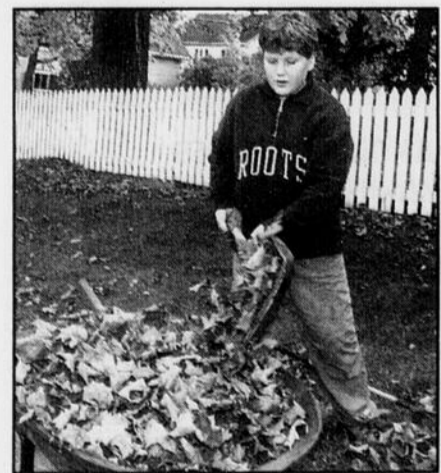
On est moderne, on ne fait plus rien de banal, simple, ordinaire. On «gère»! On gère sa classe, son couple, son budget, sa carrière — le «cycle de vie d'une carrière»! Ça s'apprend, la gestion?

Une acception commune veut qu'un cycle, comme celui des saisons par exemple, soit une succession de phénomènes qui se répètent en boucle dans un certain intervalle.

Il y a par ailleurs des réalités qui ne sont pas cycliques, comme le «flux de l'énergie». La Terre fonctionne grâce à l'énergie solaire qui s'y transforme, de lumière visible en chaleur ré-irradiée dans le cosmos, après avoir collaboré à vaincre temporairement le désordre, l'entropie, en permettant à tout organisme vivant de vivre sa vie. La mort, c'est la participation finale aux grands cycles bio-géo-chimiques du carbone, de l'azote, du phosphore et autres éléments simples au profit de la biosphère.

Cet automne, lors d'une cérémonie funéraire célébrée à North Hatley, j'ai vraiment mis le doigt sur un aspect fondamental du phénomène. L'homélie nous a fait réaliser qu'il était bien d'avoir réussi sa vie, mais que le défunt nous montrait aussi qu'il était possible de réussir sa mort.

Explication: à tous les automnes, les feuilles «veulent» tomber des arbres après avoir fait leur devoir. Selon les lois de la nature, qui n'ont pas été écrites par l'humain, la matière organique des feuilles serait adéquatement recy-



La Tribune, archives

La nature a prévu le cycle de recyclage des feuilles. Pourtant, plutôt que de disposer écologiquement de ces derniers déchets qui sont les feuilles mortes, nous les ensachons majoritairement dans des sacs de plastique à base de pétrole pour les enfouir au dépotoir...

clée. Mais voilà, les arbres font ce qu'il faut, photosynthèse, fixation de CO₂, production d'O₂ et de biomasse, transpiration climatitante autour de la maison, servit d'habitat et de niche écologique à nombre d'autres organismes, mais ils nous laissent des «déchets», des quantités faramineuses de feuilles mortes, et il ne dépend que de nous de leur assurer une belle mort dans l'environnement urbain. Et voilà que nous les ensachons majoritairement dans des

sacs en plastique à base de pétrole, pour les enfouir au dépotoir et les étouffer dans une fermentation anaérobie qui produira du méthane, gaz à effet de serre quatre à vingt-et-une fois plus nocif à cet effet que le CO₂. Quelle triste mort!

Quand à moi, je voudrais être enseveli dans le plus simple appareil, dans une boîte en planches de palettes recyclées, au pied d'un chêne à gros fruits.

Le consensus scientifique de l'heure attribue à l'humain un rôle déterminant dans les changements climatiques à l'époque actuelle. Nous sommes plus de six milliards et nous aspirons au mieux-être et au confort par la consommation, qui carbure à l'énergie fossile bien trop bon marché et non cyclique.

Pouvons-nous continuer ainsi bien longtemps? Notre biosphère a une capacité portante finie. Notre empreinte écologique est trop importante, par la surutilisation de ressources au-delà de leur taux de renouvellement, et la production de déchets encombrants, toxiques et dangereux. Pouvons-nous faire mieux? Peut-être, mais pas facilement.

En plus de recycler, complètement et sans tricher, il faudrait optimiser presque toutes nos pratiques, augmenter l'efficacité de toute consommation d'énergie, aspirer volontairement à une bien plus grande simplicité et peut-être adhérer à une philosophie de «dématérialisation», (sans aller jusqu'au désencombrement de la vie monastique...), c'est-à-dire par une réduction des moyens lourds, énergivores et ostenta-

toires de se loger, de se déplacer et de se divertir.

Mais, paradoxe ultime, comment me débarrasser écologiquement de ma «idéalement» petite voiture si le manufacturier n'a pas prévu la «gestion du cycle de vie» de toutes les composantes?(1) Et ce n'est pas parce que j'ai les moyens de me payer un téléphone cellulaire à la mode à multifonctions qu'il n'y a pas apparence de problèmes. Les puces électroniques à semi-conducteur qui équipent maintenant presque tous les appareils, du rasoir «intelligent» au lave-vaisselle, du baladeur MP3 au clignotant rouge pour cycliste nocturne, des cartes-mémoires pour caméra numérique au détecteur de fumée, bref, à part le râtelier ou le couteau à pain, tous sont des ogres pollués. Il faut, pour produire une puce de deux grammes, 630 fois son poids en pétrole, et son cycle de vie en requiert 1600 grammes, plus 72 grammes de matières chimiques et 32 000 grammes d'eau. Et pour en disposer, on préfère dans près de 80 % des cas exporter ces déchets en Chine ou en Inde.(2)

Le cycle annuel nous ramène aux résolutions plus ou moins farfelues du Nouvel An... Pourrions-nous, très sincèrement, prendre une résolution écologique, celle de chercher et mettre en oeuvre le scénario le plus viable au regard des générations futures qui étudieront l'histoire de notre cycle de vie et qui seront reconnaissantes de ce virage que nous aurons effectué vers minuit moins cinq, pour qu'il y ait un autre

jour, et un autre soir, et encore et encore...

Jean-Pierre Landry

L'auteur est biologiste et membre honoraire des Amis de la Terre de l'Estrie.

1. FIDD-Fonds d'investissement en développement durable, entre 100 000 \$ et 500 000 \$ par entreprise preneuse
2. Worldwatch Institute Vital Signs Fact of the Week #14 Wednesday, September 3, 2003 et Silicon Valley Toxics Coalition: www.svtc.org

Cette série de reportages hebdomadaires du lundi est produite en collaboration avec Les Amis de la Terre de l'Estrie. atestrie@abacom.com

Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?
redaction@latribune.qc.ca

La Tribune
1950, rue Roy
Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098

Martin et Charest sortiront gagnants

Le professeur Gilles Vandal livre ses prédictions



Evelyne Leblanc
eleblanc@atribune.qc.ca
SHERBROOKE

Sans grande surprise, Paul Martin sera sacré premier ministre aux prochaines élections, le Bloc québécois perdra des plumes au scrutin, le printemps et l'automne devraient être chauds comme les syndicats le promettent, mais Jean Charest et ses libéraux devraient se sortir de leur borborygme pour leur réélection...

Enfin, ce sont les prédictions que le professeur d'histoire et de sciences politiques, Gilles Vandal, avance pour la prochaine année. «Paul Martin devrait permettre aux libéraux fédéraux de renforcer leur vote populaire aux prochaines élections, mais le nombre de sièges dont ils disposent restera similaire. Il tente d'incarner le renouveau du parti, mais en pratique, la substance ne changera pas beaucoup des politiques de Jean Chrétien, seule l'image projetée changera. Le problème restera avec le Québec, les mêmes débats resteront sur les transferts fiscaux et sur la visée fédérale d'envahir les champs de compétence provinciaux», rappelle M. Vandal.

Même s'ils ne seront pas complètement organisés pour les prochaines élections, les membres du nouveau Parti conservateur perceront en Ontario et raviront une vingtaine de comtés aux libéraux fédéraux. «Les conservateurs sont toujours à la recherche d'un candidat au leadership. Avec Bernard Lord qui a choisi de ne pas sauter, les cartes sont brouillées. Stephen Harper semble avoir le plus de chance de remporter la course à la direction. Ce jumelage aura l'avantage de renforcer les deux partis», explique M. Vandal.

Pour sa part, le Bloc québécois perdra une dizaine de sièges au profit des libéraux qui compenseront ainsi les pertes concédées aux conservateurs en Ontario. De même, le député conservateur de Richmond-Arthabaska, André Bachand, fera un saut chez les libéraux éliminant ainsi la présence des conservateurs en sol québécois.

Charest s'en sortira

«Seuls les gens bien établis dans leur comté chez les bloquistes pourraient demeurer en poste. Serge Cardin l'emportera probablement dans le comté de Sherbrooke à moins que les libéraux présentent une vedette locale et ministrable contre lui», rappelle le professeur de l'Université de Sherbrooke.

La stratégie utilisée par Jean Charest, de faire passer les projets de loi



Gilles Vandal

controversés en début de mandat, permettra aux libéraux de s'en sortir sans trop d'égratignures pour les prochaines élections et ce, s'ils limitent la crise sociale à quelques mois.

«Ça risque d'être chaud jusqu'à l'automne avec les syndicats en raison des négociations dans le secteur public. Par contre, les syndicats auront de la difficulté à se mobiliser entre eux. La négociation se déroulera par secteur empêchant la concertation et mettant en compétition les divers groupes. Par contre, les gens auront tous oublié dans trois ans», souligne M. Vandal.

En outre, la stratégie empruntée

par les libéraux semble viser à détruire la base de l'Action démocratique du Québec, selon Gilles Vandal. «Les libéraux réalisent présentement plusieurs promesses de l'ADQ ce qui nuit au parti de Mario Dumont, commence M. Vandal. Pendant que l'ADQ et le PQ se redéfinissent, les libéraux auront les coudees franches pour régner.»

Selon lui, le Parti québécois se peinture dans le coin présentement en retournant à un discours plus souverainiste. «S'il persiste dans cette voie, il se marginalisera et il pourrait bien arriver la même chose qu'au BQ. Pour sa part, l'ADQ devra tirer une leçon des dernières élections et emprunter un discours plus nationaliste pour se positionner comme les défenseurs des intérêts des Québécois.»

Sherbrooke: pas de défusion. «Il n'y aura pas de défusion à Sherbrooke. La nouvelle loi rendra de toute manière les défusions difficiles et les évitera dans bien des cas. Et puis, quand les gens seront appelés à peser le pour et le contre, ils choisiront le statu quo», estime M. Vandal.

D'après ses constats, la nouvelle ville de Sherbrooke est sur la bonne voie. «Le projet d'intégration est bien enclenché» même si certaines initiatives ont été retardées par le débat sur les défusions, conclut-il.

Bush l'emportera

Evelyne Leblanc

SHERBROOKE

Quoique puisse avoir dit ou fait George W. Bush, qu'il ait ou non trouvé des armes de destruction massive en Irak, qu'il afflige le pays d'un déficit budgétaire et commercial record de 525 milliards de dollars en 2003, le président américain remportera les élections présidentielles à l'automne.

Gilles Vandal, professeur d'histoire et de sciences politiques à l'Université de Sherbrooke, pose ce constat à la suite de la remontée du président dans l'opinion publique. «La visite du président Bush aux troupes américaines postées en Irak à l'Action de grâce et la capture de Saddam Hussein lui ont permis de renouveler son image auprès de la population. Ce qui compte pour la population, c'est l'image», note M. Vandal.

«Le prestige de la Maison-Blanche et de la présidence offre un avantage publicitaire incontestable sur ses adversaires. Des événements comme ceux-ci l'aideront à remporter la présidence. Bush sera donc difficile à battre et ce, surtout avec le désistement d'Al Gore ou Hillary Clinton de se présenter contre lui. Avec eux dans la course, la lutte aurait été plus serrée», estime le professeur.

La politique réserve toujours des surprises, telles que l'élection de Bill Clinton contre George Bush père en 1993 alors qu'il était un gouverneur inconnu. «L'ancien gouverneur de l'Etat

du Vermont, Howard Dean, est un peu l'équivalent de Clinton présentement. J'ai l'impression qu'il remportera les primaires au début de février sur son plus proche adversaire, Wesley Clark. La lutte sera serrée à l'automne, mais Bush l'emportera tout de même facilement», précise M. Vandal.

George W. Bush bénéficiera d'un contexte économique en croissance. «Les taux de croissance sont à leur plus haut niveau depuis 20 ans et l'impact sur les emplois se verra dans six mois. Les gens auront alors l'impression que l'économie se porte bien et ce, même si dans le fond, la situation actuelle est loin d'être rose. L'électeur moyen ne voit pas l'état désastreux de la dette du pays, le déficit budgétaire du gouvernement, pour eux, c'est du pareil au même», ajoute-t-il.

Rapprochement

Le premier ministre du Canada, Paul Martin, promet un rapprochement dans les relations canado-américaines, mais ce n'est ici encore qu'une question d'image, selon M. Vandal.

«Le Canada est le frère junior face à son grand frère les États-Unis. Lorsqu'il y a eu un froid entre George Bush et Jean Chrétien, il s'agit d'une image projetée par les médias. Les autorités collaborent très bien entre elles en dépit des sautes d'humeur de chacun», explique Gilles Vandal.

«Les contentieux des deux pays vaillent tout de même ensemble à régler les problèmes, dont ceux du bois d'oeuvre et de la vache folle. Ce sont les intérêts sous-jacents qui mènent la décision et non les humeurs de chefs d'État.»

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
Faculté d'éducation

UNIVERSITÉ DU TROISIÈME ÂGE

« Pour le plaisir d'apprendre »

Séance d'information et d'inscription
Le mardi 13 janvier 2004 de 9 h à 10 h 30 (information) et de 10 h 30 à 12 h (inscription)
Endroit : Auditorium de la Faculté d'éducation (A2-101)
Début des activités : la semaine du 26 janvier 2004

Cours offerts à Sherbrooke
Aucun préalable requis - aucun examen

- | | | |
|----------------------------|---|--|
| Lundi avant-midi | ◆ Choisir mon implication sociale | ◆ Sculpture sur bois (VALCOURT) |
| | ◆ Gymnastique-aquatique | |
| Lundi après-midi | ◆ Le passé retrouvé | ◆ Atelier de badminton |
| | ◆ Amérique latine : culture et société | ◆ Tai Chi - Qi gong |
| | ◆ Gymnastique-santé | ◆ Espagnol pratique |
| | | ◆ Sculpture sur bois (VALCOURT) |
| Mardi avant-midi | ◆ Le Saint-Siège dans les relations internationales | ◆ Initiation à l'ordinateur |
| | ◆ Mythologie grecque : les héros | ◆ Initiation à Internet |
| | ◆ Matinées-causeries (VALCOURT) | ◆ Gymnastique-aquatique |
| | | ◆ Cercle d'écriture I et II |
| Mardi après-midi | ◆ La domination de l'Occident | ◆ Informatique : Windows |
| | ◆ Les présidents des États-Unis | ◆ Internet II |
| | ◆ Ébénisterie I et II (VALCOURT) | |
| Mercredi avant-midi | ◆ Un monde qui se bouleverse | ◆ La littérature québécoise 1960 à aujourd'hui |
| Mercredi après-midi | ◆ Proche-Orient : questions politiques et historiques | ◆ Tai chi - Qi gong I |
| | ◆ Initiation à l'univers théâtral | ◆ Relaxation active |
| | ◆ Initiation à l'ornithologie | ◆ Gymnastique-santé |
| | | ◆ Le conte (VALCOURT) |
| Mercredi soir | ◆ Préparation à la retraite | |
| Judi avant-midi | ◆ Histoire des sciences | ◆ Initiation à l'ordinateur |
| | ◆ Une spiritualité à inventer | ◆ Initiation à Internet |
| | ◆ Histoire du piano | ◆ Techniques mixtes |
| | ◆ Gymnastique-aquatique | |
| Judi après-midi | ◆ Comprendre l'Islam | ◆ Informatique : Windows |
| | ◆ Histoire de vie I et II | ◆ Internet II |
| Vendredi avant-midi | ◆ Gymnastique-santé | |
| Vendredi après-midi | ◆ Les dîners-découvertes | |

Renseignements
Téléphone : 821-7630
www.USherbrooke.ca/uta

Les urgences du CHUS fort occupées

Evelyne Leblanc

Les urgences du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) ont été fort occupées, voire débordées, durant la période des Fêtes, mais somme toute, le personnel médical et infirmier s'en est bien sorti.

C'est en fait ce qu'affirme la directrice des soins infirmiers, Danielle St-Louis, rejointe en fin de semaine. «Nous avons eu beaucoup de cas cardiaques et de pneumo, dont certains cas lourds. Nous avons été très occupés, mais même avec la fermeture de certains lits, nous parvenions à obtenir un bon roulement. L'attente s'est effectuée dans des délais raisonnables dans les circonstances», estime-t-elle alors qu'une vingtaine de patients attendaient sur civière hier après-midi dans les deux urgences du CHUS.

Seules trois ou quatre cas de grippe influenza ont été traitées au CHUS durant les Fêtes alors que l'on parle d'une épidémie qui se trouve aux portes du Québec après avoir traversé tôt en saison hivernale l'ouest du pays. «Nous attendons la grosse période de l'influenza pour la fin du mois de janvier et le mois de février. L'an dernier, l'épidémie nous a pratiquement évités, souhaitons la même chose cette année», espère Mme Saint-Louis.

JOSÉE BOULANGER
Audioprothésiste

Possibilité d'expérimenter vos aides auditives durant 30 jours

POURQUOI HÉSITER À VOUS OFFRIE LA CLARTÉ ET LE CONFORT D'ÉCOUTE QUE VOUS MÉRITEZ?

Claro

Depuis plus de 10 ans

... ET POUR DES SOLUTIONS DISCRÈTES ET EFFICACES, OPTÉZ POUR LES APPAREILS AUTOMATIQUES ET MÊME AJUSTABLES AVEC UNE MONITRICE!

POUR UNE ÉCOUTE DIFFÉRENTE

(819) 348-4334

en route vers les bons prix!

rabais 30%
PNEUS DE TOURISME RoadHandler^{MD} VOYAGER LX
Soldé, à partir de 62,99 chacun. P175/70R13. Garantie de 160 000 km contre l'usure*. Série n° 63000



PNEUS BFGOODRICH REVELATION
tous les pneus 13 po 49,99 ch. tous les pneus 14 po 59,99 ch.
tous les pneus 15 po 69,99 ch. tous les pneus 16 po 79,99 ch.
Garantie de 80 000 km contre l'usure*.



rabais 50%
PLAQUETTES ET SABOTS DE FREIN INSTALLÉS PAR LES TECHNICIENS QUALIFIÉS DE SEARS
Inspection complète du système de freinage, y compris les plaquettes, sabots, tambours, rotors, maîtres-cylindres séparés, étriers, conduits hydrauliques et frein à main.

59,99
la plupart des véhicules
ALIGNEMENT DES ROUES
Vérification et réglage de la pression des pneus, carrossage, angle de chasse et pointe si nécessaire. Vérification de la direction avant et arrière et des pièces de la suspension. Supplément pour réglage de la cale d'épaisseur Shims et de l'essieu arrière, si nécessaire.
Pièces non incluses

Prix en vigueur jusqu'au samedi 10 janvier 2004, dans la limite des stocks
*Détails complets chez Sears

Boulevard Portland
563-4821

service auto SEARS

NE011A104 © 2004, Sears Canada inc.

VOUS VENEZ DE GAGNER DU TEMPS DÉCROCHEZ VOTRE GM SE POURSUIT JUSQU'AU 12 JANVIER 2004.

Décrochez
VOTRE GM



PLUS

0%

FINANCEMENT
À L'ACHAT

Jusqu'à 48 mois sur les 2004.
Jusqu'à 60 mois sur les 2003.
Sur presque tous les modèles.*

DÉCROCHEZ
VOTRE VÉHICULE

10 000\$
DE RÉDUCTION

5 000\$ DE RÉDUCTION 2 500\$ DE RÉDUCTION 2 000\$ DE RÉDUCTION

1 000\$
DE RÉDUCTION
GARANTIE
SUR MODÈLES 2003**

500\$
DE RÉDUCTION
GARANTIE
SUR MODÈLES 2004**



2004 Pontiac Grand Prix GT1
4 portes

298\$/mois
Terme de 48 mois*
0\$ dépôt de sécurité**

PLUS RÉDUCTION « DÉCROCHEZ VOTRE GM »

LOCATION 48 MOIS

MENSUALITÉ	COMPTANT (ou échange équivalent)
355 \$	0 \$
328 \$	1 235 \$

• Moteur V6 3,8 L de 200 HP avec double échappement • Transmission automatique électronique 4 vitesses avec surmultipliée • Portes, glaces, rétroviseur et ouvre-coffre à commandes électriques • Télédévrouillage • Siège conducteur à réglage électrique en 6 positions • Radio AM/FM stéréo avec lecteur CD et 6 haut-parleurs • **ET BIEN PLUS**

PONTIAC LA PASSION DE CONDUIRE



2004 Pontiac Sunfire SL
2 et 4 portes

169\$/mois
Terme de 48 mois*
0\$ dépôt de sécurité**

PLUS RÉDUCTION « DÉCROCHEZ VOTRE GM »

• Garantie limitée 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur sans franchise • Moteur Ecotec L4 2,2L de 140 HP • Transmission manuelle 5 vitesses Getrag • Banquette arrière repliable divisée 60/40 • Phares antibrouillards • **ET BIEN PLUS**

LOCATION 48 MOIS

MENSUALITÉ	COMPTANT (ou échange équivalent)
219 \$	0 \$
189 \$	1 494 \$



2004 GMC Envoy SLE

378\$/mois
Terme de 48 mois*
0\$ dépôt de sécurité**

PLUS RÉDUCTION « DÉCROCHEZ VOTRE GM »

• Moteur I6 Vortec 4,2 L de 275 HP • Transmission automatique à 4 vitesses avec surmultipliée • Climatisation à deux zones • Lecteur CD à 6 haut-parleurs • Portes, glaces et miroirs chauffants à commandes électriques • Télédévrouillage • **ET BIEN PLUS**

LOCATION 48 MOIS

MENSUALITÉ	COMPTANT (ou échange équivalent)
498 \$	0 \$
438 \$	2 775 \$



2004 Pontiac Grand Am SE
4 portes

198\$/mois
Terme de 48 mois*
0\$ dépôt de sécurité**

PLUS RÉDUCTION « DÉCROCHEZ VOTRE GM »

• Moteur ECOTEC DACT 4 cyl. d'aluminium 2,2L de 140 HP • Transmission manuelle 5 vitesses Getrag • Climatiseur • Radio AM/FM stéréo avec lecteur CD • Portes et ouvre-coffre à commandes électriques • **ET BIEN PLUS**

LOCATION 48 MOIS

MENSUALITÉ	COMPTANT (ou échange équivalent)
268 \$	0 \$
238 \$	1 398 \$



2004 GMC Sierra SL
à cabine allongée

399\$/mois
Terme de 30 mois*
0\$ dépôt de sécurité**

PLUS RÉDUCTION « DÉCROCHEZ VOTRE GM »

• Moteur V8 Vortec 4800 de 285 HP • Transmission automatique 4 vitesses avec surmultipliée et mode remorquage charge lourde • Freins à disque avec système ABS aux 4 roues • Climatisation à deux zones • Pont arrière autobloquant • **ET BIEN PLUS**

LOCATION 30 MOIS

MENSUALITÉ	COMPTANT (ou échange équivalent)
547 \$	0 \$
469 \$	2 233 \$



L'Association des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant à la plupart des modèles neufs 2003 et 2004 en stock. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. Les frais liés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits payables à la livraison. *Offres s'appliquant aux modèles neufs 2004 en stock suivants : Sunfire (2JB69/R7A ou 2JB37/R7A), Grand Am (2NE69/R7C), Grand Prix GT1 (2WP69/R7A), Envoy SLE (TT1506/R7A) et Sierra SL à cabine allongée (TC15753/R7E). Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois (Sierra : 30 mois) avec versement initial ou échange équivalent : Sunfire (2 436 \$), Grand Am (3 263 \$), Grand Prix GT1 (2 606 \$), Envoy SLE (5 551 \$) et Sierra SL à cabine allongée (4 237 \$). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12 c du km après 80 000 km, à l'exception du Sierra, frais de 12 c du km après 50 000 km. **Dépôt de sécurité payé par General Motors. Le dépôt ne sera pas remis au consommateur à la fin de la période de location. Première mensualité exigée à la livraison. *Aucun achat à celui que le participant devrait payer au concessionnaire pour le véhicule qu'il a acheté ou loué, selon le cas; 12 crédits d'achat d'une valeur de 10 000 \$; 23 crédits d'achat d'un montant égal à celui de 2 500 \$; et 874 crédits d'achat d'une valeur de 2 000 \$. Aussi, 8 autres grands prix seront attribués au hasard parmi toutes les provinces. Le crédit d'achat d'un montant égal à celui de 500 \$ sur presque tous les modèles 2004. Le concours débute le 14 novembre 2003 et se termine le 12 janvier 2004. Les prix et les crédits d'achat ne peuvent s'appliquer qu'à l'achat ou à la location de la plupart des véhicules 2003 et 2004 achetés et livrés au plus tard le 12 janvier 2004. Les prix comprennent les taxes applicables. Le nombre de prix diminuera au fur et à mesure de leur attribution. La bonne réponse à une question d'habileté mathématique est requise pour gagner un prix. Une seule participation par personne. Voyez votre concessionnaire GM, visitez gmcanada.com ou composez le 1 800 463-7483 pour connaître les chances de gagner ou le règlement complet du concours. *L'offre à 0% de financement à l'achat et le concours ne s'appliquent pas aux camions série W et poids moyens 2003/2004 et aux fourgonnettes passagers et marchandises/coupées 2003/2004. Le concours ne s'applique pas non plus aux camionnettes et châssis-cabine 2003/2004 série C-K 2500/3500 à cabines régulière, allongée et multiplace à l'exception des modèles avec C6P. L'offre à 0% de financement à l'achat ne s'applique pas non plus au Canyon de GMC 2004. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre ni à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de La Carte GM, des Diplômes et de GM Mobilité. Modèles 2003 offerts en quantité limitée. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcanada.com ou au 1 800 463-7483.